



L'union fait la force

- Des agriculteurs ghanéens en position de contrôle
- La téléphonie mobile élimine les distances



Photo de couverture : L'Union des agriculteurs de Kuapa Kokoo (Kuapa Kokoo Farmers Union) compte 62 000 membres qui possèdent en commun une part de sociétés de production de chocolat au R.-U. et aux États-Unis.
Photo : Elizabeth Hudson/Divine Chocolate

Sommaire

- 3 Dossier : la banque mobile au Kenya
- 4 Histoire : des agriculteurs ghanéens en position de contrôle
- 5 Partenaire : le soutien d'une coopérative ukrainienne à ses membres
- 6 Brèves sur la coopérative
- 7 Faits & chiffres
- 8 Profil d'investisseur : Franziska Ortner, Autriche

L'invité de la rédaction



Andres González Aguilera, Directeur général de la Cooperativa Manduvirá Ltda, Paraguay

La Cooperativa Manduvirá a été créée en 1975 avec 39 membres. Elle compte aujourd'hui 1 000 membres, dont 850 cultivent des produits biologiques : canne à sucre, sésame, coton, stevia, fruits, légumes. La coopérative bénéficie d'une certification de la Fairtrade Labeling Organization depuis 1999. Elle est sensible à la protection de l'environnement. Ainsi, l'intégralité de sa production, agricole aussi bien qu'industrielle, est certifiée biologique.

La coopérative est devenue partenaire d'Oikocredit afin de réaliser son rêve : posséder une usine respectueuse de l'environnement pour contribuer à la production de sucre biologique. « Mon père cultive la canne à sucre et il est membre de la coopérative. Lorsque j'ai terminé mes études secondaires, nous n'avions pas assez d'argent pour que je continue à étudier. Je l'ai donc aidé à la ferme. Comme j'étais un bon élève, les directeurs de la Cooperativa Manduvirá m'ont proposé de travailler comme assistant administratif. En travaillant avec dévouement et en profitant de l'occasion qui s'offrait de poursuivre mes études, j'ai obtenu des responsabilités de plus en plus importantes et je suis devenu directeur général. Grâce à notre coopérative, la vie de nos membres est modifiée sur trois plans : économique, social et environnemental. Je pense que la confiance de nos membres constitue notre capital le plus précieux. Tous les producteurs-membres sont sûrs du soutien à long terme de la coopérative.

Lorsque nous avons commencé à essayer de réaliser la première partie de notre rêve - la location d'une usine pour produire du sucre biologique destiné à l'export - beaucoup de gens ont déclaré que c'était impossible. Certains se sont moqués de nous, nous ont traités de fous, ont prédit que nous pousserions la coopérative à la faillite et ont affirmé que nous agissions comme un « yagua'i estrella » : c'est-à-dire, en guarani, « un chiot aboyant à la lune, en croyant pouvoir l'atteindre ». Et maintenant, sept ans plus tard, nous exportons vers 18 pays et nous sommes en train de construire notre propre usine de production de sucre biologique. Ils ne pensaient pas que le chiot utiliserait une fusée pour atteindre la lune ! J'aimerais dire aux petits producteurs du monde entier de ne pas avoir peur de se battre pour réaliser leurs rêves. Ce qui est plus important que d'avoir de l'argent, c'est d'avoir la bonne idée, la vision. Le dictionnaire est le seul endroit où le mot « réussite » précède le mot « travail ». Si vous êtes sûr de votre but, et que vous faites preuve de détermination, de travail, d'effort et de sacrifice, rien ne peut vous arrêter. »

Andres González Aguilera

La téléphonie mobile élimine les distances



Les membres de Samburu SACCO peuvent effectuer des opérations financières depuis des endroits isolés.

Il suffit aux membres d'une coopérative kenyane d'épargne et de crédit (SACCO) d'appuyer sur un bouton pour recevoir des informations médicales importantes et effectuer leurs opérations bancaires rapidement et en toute sécurité. Un projet commun de services bancaires mobiles unissant Oikocredit et son partenaire de longue date, Samburu Teachers SACCO, a considérablement amélioré l'accès aux informations et aux services financiers pour ce district isolé situé au nord du Kenya.

En raison du mauvais état des routes, de l'isolement et des risques sécuritaires, cela peut prendre jusqu'à cinq heures pour se rendre à une agence bancaire située à 50 km. « Pour résoudre ces obstacles et bien servir ses clients, Samburu Teachers SACCO avait besoin de faire preuve d'innovation au niveau de ses opérations » a expliqué le coordinateur du renforcement des capacités d'Oikocredit pour l'Afrique orientale, Elikanah Nganga. « C'est cette prise de conscience qui nous a amenés à demander à Oikocredit d'apporter son soutien au projet de banque mobile. »

La banque mobile

La technologie de la banque mobile sur tous les téléphones mobiles, et les opérations sont traitées en temps réel grâce à la technologie GSM (Global System Mobile Communications). Au menu des opérations bancaires possibles : dépôts, retraits, renseignements sur le solde, transferts d'argent et mini-relevés. Les clients et les membres peuvent ouvrir des comptes et effectuer des transactions sans avoir à se déplacer jusqu'à une agence de la SACCO. La réussite du programme est due pour une part notable à la décision de l'opérateur local

de téléphonie mobile Safaricom d'accepter de relier son service de transfert d'argent (M-PESA) à la plate-forme de téléphonie mobile de SACCO.

« Le lien avec M-PESA était crucial car il garantit aux clients et aux membres de la SACCO qu'ils peuvent accéder à leurs fonds et effectuer des dépôts par l'intermédiaire des agents de M-PESA qui ont des kiosques dans la plupart des villages de la région » a poursuivi M. Nganga.

Ce programme a également été avantageux pour la coopérative des enseignants. La facilité d'utilisation des nouveaux services bancaires a fortement augmenté le nombre de nouveaux membres et la trésorerie s'est améliorée en raison du plus grand nombre de points de dépôts d'argent. La banque mobile a également provoqué une réduction des coûts d'exploitation dans la mesure où les agences bancaires ont désormais besoin d'un seul salarié. Ces réductions de coûts signifient que la SACCO peut consacrer plus de ressources aux projets locaux :

augmentation de la sécurité alimentaire, construction d'écoles et formations locales.

Au-delà de l'offre financière

Oikocredit a décidé d'engager son fonds de renforcement de capacités à hauteur de 20 000 euros sur deux ans afin de développer ce projet de banque mobile. Ce financement s'accompagnera du conseil et de l'accompagnement permanent du personnel local d'Oikocredit Kenya. La coopérative elle-même contribuera à hauteur de 7 500 euros pour couvrir les coûts d'exploitation incluant la formation, les déplacements, les postes de travail et les serveurs. Oikocredit a consacré près de 500 000 euros à son fonds de renforcement des capacités, ce qui financera d'autres projets dans les domaines de l'agriculture, de la gestion de la performance sociale, de la gestion du risque et du développement des marchés au cours des années à venir.

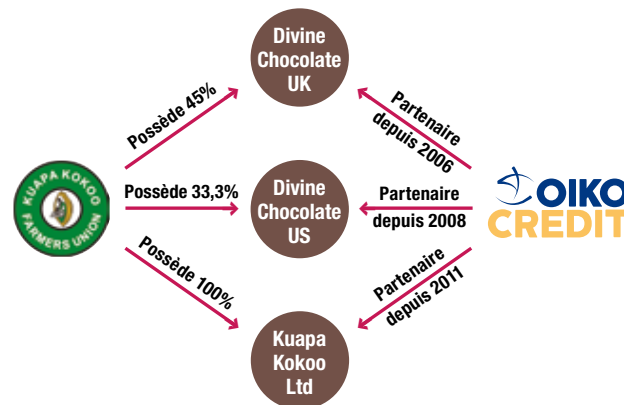
Un partenariat solide

La SACCO a été créée en 1980 pour offrir des services d'épargne et de crédit aux enseignants, mais elle a élargi désormais son offre de services localement dans la région de Samburu, au nord du Kenya. Les 700 membres de la coopérative appartiennent à différents secteurs : production (agriculture et fabrication), secteurs des services et du commerce. Un grand nombre vivent dans des régions isolées. Environ 90 % des habitants de la région disposent de moins de 2 USD par jour pour vivre. Une partie de la mission de la SACCO consiste à utiliser nouvelle technologie et solutions bancaires innovantes pour offrir à sa clientèle la possibilité d'effectuer des opérations financières à distance en toute sécurité, lui permettant ainsi de mieux contrôler ses outils d'épargne et de crédit. Samburu Teachers SACCO est un partenaire de projet d'Oikocredit depuis que l'organisation a reçu son premier prêt de 28,8 millions de KES (environ 555 000 euros) en 2004. En 2008, elle a reçu un deuxième prêt de 35 millions pour renforcer ses capacités de prêts à ses membres et clients. L'an dernier, le Kenya a subi la sécheresse la plus sévère constatée depuis 50 ans, et la population a souffert de manière inimaginable. Oikocredit a fait don de 5 000 euros à Samburu Teachers SACCO pour aider ses efforts de secours d'urgence.

Des agriculteurs ghanéens en position de contrôle



Un lien délicieux de la chaîne de valeur : Divine Chocolate arrive sur les étagères des supermarchés.



Que faut-il faire pour garantir qu'un produit du commerce équitable se retrouve sur une étagère de supermarché ? Chacun des maillons de la chaîne de valeur joue un rôle important : le cultivateur, l'acheteur, le producteur et le consommateur.

En octobre dernier, Oikocredit a renforcé son soutien à une chaîne de valeur du commerce équitable du cacao en octroyant un prêt en devise locale à la Kuapa Kokoo Limited au Ghana. Cette société d'achat de cacao est détenue à 100 % par l'Union des agriculteurs de Kuapa Kokoo, une coopérative de 62 000 cultivateurs de cacao. L'Union des agriculteurs de Kuapa Kokoo est également l'actionnaire majoritaire de Divine Chocolate UK, et possède le tiers des parts de Divine Chocolate US. Ces deux sociétés de production de chocolat du commerce équitable sont respectivement partenaires d'Oikocredit depuis 2006 et 2008. Elles achètent du cacao de Kuapa et fabriquent du chocolat sous la marque Divine Chocolate. Une étude financée par la Fondation du commerce équitable a décrit la présence des cultivateurs tout au long de la chaîne de valeur comme un « élément crucial du renforcement de la stabilité et de la solidité des petites organisations d'agriculteurs dans un contexte de volatilité des marchés ».

Le soutien de Kuapa Kokoo s'étend bien au-delà du simple accès au marché et comprend une formation aux questions agricoles et d'hygiène. La coopérative forme également les agriculteurs à la fabrication d'autres produits durant la basse saison, dont la fabrication de savon. La coopérative a également à cœur les questions de l'éducation des enfants et du travail des enfants dans le secteur du cacao. En 2011, Kuapa Kokoo s'est associée à l'Organisation internationale du Travail (OIT) pour déceler et prévenir le travail des enfants et sensibiliser l'opinion à ce problème.

« Si vous allez jusqu'au district maintenant, vous verrez que nous avons un grand bâtiment scolaire pour les enfants » annonce Kuapa Kokoo, Felicia Mensah, membre et cultivatrice de cacao. « Les enfants devaient auparavant suivre les cours sous un arbre, ce qui était une très mauvaise situation. La coopérative a vraiment beaucoup accompli pour les agriculteurs. »

Kuapa Kokoo se servira du nouveau prêt d'Oikocredit d'un montant de 5,7 millions de GHS (2,55 millions d'euros) pour augmenter son fonds de roulement et ses achats de fèves de cacao à ses membres cultivateurs.

Conversation avec un agriculteur



Nom : Fatima Ali

Métier : Cultivatrice de cacao

Pays : Ghana

Membre de la coopérative : Union des agriculteurs de Kuapa Kokoo

Comment êtes-vous devenue membre de Kuapa Kokoo ?

Je suis arrivée à Kuapa Kokoo après le lycée en 2000. C'est une bonne entreprise, qui appartient aux agriculteurs. Les agriculteurs se partagent les profits.

Quel est votre rôle au sein de la coopérative ?

Je siège au Conseil de direction national, qui se réunit pour discuter des moyens d'améliorer et de développer notre société. Nous réfléchissons aussi ensemble à des questions qui concernent nos agriculteurs. Comment pouvons-nous améliorer leurs conditions de vie ? Comment pourront-ils améliorer leur productivité ? Comment pouvons-nous leur assurer une formation ?

Quelle est la meilleure caractéristique de Kuapa Kokoo ?

La formation des femmes est ce qui me plaît le plus. C'est pour cela que nous, les femmes de Kuapa Kokoo, avons toujours de l'argent en poche. Chez Kuapa Kokoo, on ne répond jamais : « C'est une femme, elle devrait s'asseoir ». Avant, les hommes ne voulaient pas être confrontés à des femmes, que ce soit pour la formation ou pour quoi que ce soit d'autre. Maintenant, grâce à cette formation, nous avons beaucoup de femmes parmi nous. Jusqu'au Conseil de direction national : il est composé de six femmes et six hommes. Cela me rend heureuse d'être à Kuapa Kokoo.

Pour lire l'intégralité de l'interview de Felicia Mensah et Fatima Ali, de la coopérative Kuapa Kokoo visitez le site www.oikocredit.org

Des agriculteurs ukrainiens reçoivent un financement crucial d'une coopérative

Après la chute de l'Union soviétique, l'Ukraine a subi une baisse considérable de sa production économique, et une majorité de la population a plongé dans la pauvreté. Après avoir perdu leur emploi, un grand nombre de personnes ont démarré une microentreprise pour survivre. Tout au long de la récession des années 90, le pays a connu une hyperinflation sévère mais la reprise économique est apparue en 2000. En 2008, une nouvelle période difficile a débuté avec la crise économique et l'explosion du chômage, qui est passé de 3 % à 9,4 % en tout juste neuf mois. Aujourd'hui, 35 % de la population de l'Ukraine vit au-dessous du seuil de pauvreté.

Apporter aux régions rurales un soutien plus large que la simple finance

En 1996, quatre femmes ont créé une coopérative avec l'objectif de fournir aux commerçants des petits prêts commerciaux et à la consommation. Comme ils ne pouvaient pas se fournir auprès des banques traditionnelles, des agriculteurs ont aussi commencé à demander à ces femmes de les aider à financer leurs projets agricoles. À ce jour, la coopérative Gromada sert plus de 5 000 membres, dans les régions rurales côtières de Kherson et Mykolaïv. Gromada continue d'apporter un soutien à ses membres sur le plan financier comme sur le plan social, par le biais de produits d'épargne, de crédit, de formation, de prestations de conseil et de programmes destinés aux jeunes.

Un prêt d'urgence permet à Alexandre de survivre

Alexandre Dodonov est cultivateur depuis dix ans, et l'idée de souscrire un prêt pour son activité agricole l'inquiétait. Ce n'est qu'après avoir découvert qu'il pouvait rembourser qu'il a pris confiance et constaté les avantages associés à l'entrée dans la coopérative et aux prêts de microfinance. Il n'a jamais été question pour Alexandre de s'adresser aux banques traditionnelles qui offrent des taux d'intérêts plus élevés et des conditions de prêt moins souples que la Caisse populaire de Gromada. Sept ans



Alexandre Dodonov a pu sauver sa récolte en souscrivant un prêt d'urgence auprès de la Gromada afin d'acheter du bois de chauffage pour ses serres.

plus tard, Alexandre en est à son cinquième cycle de prêt et a utilisé les prêts de la Gromada pour faire fonctionner et étendre son exploitation agricole.

Alexandre consacre trois serres, dotées d'un système d'irrigation, à la culture de tomates, de concombres et de choux-fleurs. Il y a deux ans, des températures printanières plus basses que la normale ont forcé Alexandre à utiliser plus de bois que d'habitude. Constatant qu'il n'aurait pas assez de combustible pour les mois à venir, Alexandre a demandé un prêt d'urgence à la Gromada. Le prêt a été approuvé et décaissé en deux jours, le jour même où il s'est retrouvé à cours de combustible.

Associant dur travail, savoir-faire et prêts de la Gromada, Alexandre a agrandi son exploitation agricole et il est devenu une source de connaissances pour les autres membres. « Les gens viennent me demander conseil car je sais bien évaluer ce dont les plantes ont besoin. Je donne des conseils pour les achats de semences et d'engrais et sur l'endroit où les obtenir » explique Alexandre. « Mais à l'avenir, je voudrais posséder un magasin où les autres membres de la coopérative puissent acheter ce dont ils ont besoin. Dès que j'aurai réussi à économiser la moitié de la somme nécessaire pour ouvrir un magasin, j'emprunterai l'autre moitié à Gromada. »

Venir en aide aux entrepreneurs agricoles d'Ukraine

Oikocredit a ouvert son bureau d'Ukraine en 2005 après avoir pris conscience de la nécessité de venir en aide aux microentrepreneurs d'Ukraine en mobilisant des fonds pour les coopératives de crédit, les établissements de microfinance et les exploitations agricoles.

La stratégie d'Oikocredit reste la même aujourd'hui : apporter un soutien aux microentrepreneurs par l'intermédiaire de leurs partenaires agricoles.

La coopérative de crédit Gromada a été la première coopérative agricole financée par Oikocredit en Ukraine. À ce jour, Gromada a reçu cinq prêts d'Oikocredit. Le dernier prêt en devise locale, d'un montant de 3,5 millions d'UAH (environ 333 000 euros) servira à financer la culture de légumes et de céréales et l'achat de bétail.

Une coopérative pour venir en aide aux coopératives

L'Année internationale des coopératives est en cours, ce qui offre à l'ensemble de la communauté internationale la possibilité de réfléchir à l'importance du rôle joué par les organisations coopératives. Oikocredit apporte à l'heure actuelle son assistance à 290 coopératives dans le monde entier, dans tous les secteurs, depuis l'agriculture jusqu'à la finance. La coopérative financière internationale Oikocredit rassemble des milliers de citoyens du monde autour de l'objectif visant à réaliser l'inclusion financière et à contribuer au développement économique au profit des personnes défavorisées.

L'essence même d'Oikocredit procède de son esprit coopératif. Depuis sa création il y a plus de 35 ans, les membres d'Oikocredit poursuivent les mêmes objectifs et les mêmes valeurs qu'Oikocredit. Oikocredit a été fondée pour offrir une solution d'investissement différente propre à financer les entreprises qui servent les personnes défavorisées. Cet objectif demeure aujourd'hui et Oikocredit investit au sein d'institutions de microfinance, d'organisations du commerce équitable, de coopératives et de petites et moyennes entreprises. Toutes ses opérations restent articulées autour des principes d'attention aux besoins de la communauté, d'égalité des droits et de gouvernance démocratique.

Une coopérative d'envergure internationale

Oikocredit est l'une des rares coopératives d'envergure véritablement internationale et elle compte des membres dans le monde entier. Chaque membre peut assister à l'assemblée générale annuelle, y soumettre des résolutions, prendre part au dialogue et aux débats et exercer son droit de vote.

Soutenir les coopératives de développement

Oikocredit attache une grande importance aux besoins de la communauté et à l'égalité des droits au sein de ses propres opérations : l'organisation s'est associée à un grand



nombre de coopératives qui contribuent au développement socio-économique. Les coopératives de commerce équitable, agricoles, de fabrication et de finance s'efforcent de satisfaire les objectifs communs de leurs membres et de contribuer à la création d'emplois, à la sécurité alimentaire et à l'autonomisation des femmes.

Mobiliser des communautés

Les coopératives jouent un rôle essentiel pour mobiliser aussi bien les individus que les communautés en permettant à leurs membres de participer à la vie économique et d'y gagner respect et estime. Elles rassemblent des femmes et des hommes de tout âge et, au-delà des opportunités professionnelles, elles offrent à leurs membres et aux communautés avoisinantes d'autres services tels que des prestations d'éducation et de santé. Ces organisations travaillent à renforcer les moyens des individus à l'intérieur des communautés où elles sont implantées, et à forger des relations solides entre des gens qui ne se seraient peut-être pas rencontrés autrement. L'action commune des membres individuels est profitable aussi bien à eux-mêmes qu'à leur communauté.

Annonce des résultats 2011 définitifs

Oikocredit vient de clore une nouvelle année de bons résultats pour ses investisseurs et ses partenaires, réaffirmant la solidité d'un portefeuille diversifié.

L'année 2011 s'est révélée positive pour Oikocredit, l'un des plus importants financeurs privés de la microfinance dans le monde. Les montants investis sur le terrain ont progressé de 8 % et le portefeuille de financement du développement d'Oikocredit s'établit désormais à 520 millions d'euros, contre 481 millions d'euros en 2010. Les investisseurs ont confirmé leur engagement pour le financement du développement en apportant à Oikocredit 40 millions d'euros de capitaux nets supplémentaires. Sur un résultat à fin d'exercice de 15,9 millions d'euros, 9,7 millions (2% du capital social) seront proposés pour distribution sous forme de dividende aux 45 000 investisseurs d'Oikocredit.

Répartition sectorielle des coopératives partenaires

au 31 décembre 2011

	Services financiers :	181
	Agriculture :	76
	Commerce :	12
	Élevage/pêche :	8
	Secteur manufacturier :	7
	Autre :	6

Pour trouver plus de vidéos, d'articles et d'événements et nouvelles au sujet d'Oikocredit et de ses coopératives partenaires, visitez www.oikocredit.org/international-year-of-cooperatives

Chiffres clés du portefeuille

au 31 décembre 2011

● total des capitaux en circulation	520 millions €
● nombre total de partenaires	896
● partenaires de microfinance (sur le nombre total de partenaires)	607
● nombre d'investissements depuis la création d'Oikocredit	2 396
● montant moyen des prêts (sur le portefeuille total)	406 287 €
● montant moyen des prêts aux institutions de microfinance	454 597 €

Performance sociale

chiffres préliminaires au 31 décembre 2011

La gestion des performances sociales est une priorité pour Oikocredit. Grâce aux indicateurs de performance sociale, nous nous assurons que nos partenaires de projet s'adressent bien aux groupes de population qu'ils ciblent et qu'ils offrent des services qui contribuent à améliorer la vie de leurs clients.

Clients servis par les partenaires d'Oikocredit dans le secteur de la microfinance plus de 26 millions

● % de femmes parmi les clients d'IMF	84%
● % de clients d'IMF en milieu rural	50%
Nb d'employés des entreprises sociales	78 528
● emplois fixes	62 630

Derniers financements*

au 31 décembre 2011

RUSSIE – REZERV – 5 millions RUB (119 501 €)

Rezerv est une coopérative de crédit qui offre à ses membres des services financiers et non financiers, notamment des produits de prêt et d'épargne et des services de conseil sur les questions financières, commerciales et juridiques. La coopérative travaille avec des micro-entrepreneurs vivant dans les localités rurales de la région de Tomsk, située dans le sud-est de la plaine de Sibérie occidentale, rendue pratiquement inaccessible par d'épaisses forêts et des marécages. Rezerv fournit des services financiers à des ouvriers, employés, retraités et entrepreneurs ayant un accès limité ou inexistant aux services bancaires et disposant de revenus faibles à moyens. Rezerv a pour objectif d'offrir à ses clients la possibilité d'améliorer leur niveau de vie, de se constituer un historique de crédit et de développer leur entreprise.

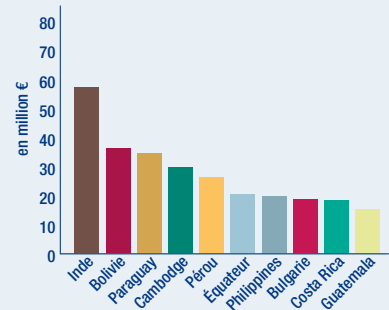
COSTA RICA – FUNDEBASE – 200 millions CRC (286 240 €)

Fundación para el Desarrollo de base (FUNDEBASE) a été fondée en 1995 par les dirigeants de cinq organisations rurales apportant un appui à des petits agriculteurs et micro-entrepreneurs ruraux. En combinant leurs efforts, ils ont créé une organisation visant à soutenir des micro-entreprises dans les secteurs de la production, des services et de l'agriculture. FUNDEBASE fournit à ses clients du crédit, de la formation et une assistance technique et facilite leur accès aux services financiers et aux subventions. Ce premier prêt d'Oikocredit sera utilisé pour développer le portefeuille de crédit de l'organisation. Les crédits seront accordés aux micro et petits entrepreneurs à faibles revenus des zones rurales.

* basés sur les montants des prêts approuvés

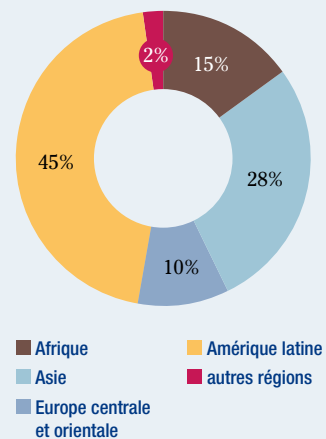
Pays aux capitaux en circulation les plus élevés

au 31 décembre 2011



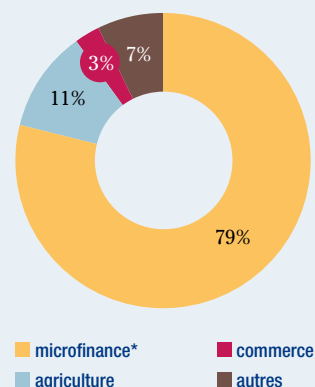
Financement par région

au 31 décembre 2011



Financement par secteur

au 31 décembre 2011



* y compris le microcrédit, le financement des PME/PMI et des organismes de refinancement de tiers

« Nous voulons que notre argent ait un impact bénéfique sur le monde »



De gauche à droite : Peter Püspök, Franziska Ortner, Günter Lenhart et la présidente du marché organisé par les femmes de COCOVICO, Rosalie Botti, venue de Côte d'Ivoire, lors de la célébration marquant le 20^e anniversaire de la création d'Oikocredit Autriche en 2010. L'an dernier COCOVICO a reçu le Grand prix de la Solidarité décerné par le journal Le Monde et le réseau d'investissement social Finansol en novembre dernier.

Un groupe régional du Mouvement des femmes catholiques, situé en Autriche, à Ranshofen, a apporté son soutien à Oikocredit dans le but d'encourager une plus grande parité entre les sexes. Nous avons demandé à la déléguée Franziska Ortner de nous expliquer pourquoi son groupe avait choisi d'investir au sein d'Oikocredit.

Qu'est-ce qui vous a motivées à acheter des parts d'Oikocredit ?

Nous voulons que notre argent ait un impact bénéfique sur le monde. Il nous a semblé que la mission d'Oikocredit représentait un moyen très raisonnable d'échapper un « cercle vicieux » ordinaire des opérations financières, pour lesquelles le rendement financier est souvent la priorité principale. Oikocredit est un placement éthique, qui renforce également l'utilisation durable de l'argent. Nous savons alors que notre argent travaille avec une bonne conscience.

À votre avis, comment pourrait-on augmenter le rôle des femmes dans le monde ?

On peut augmenter le rôle des femmes grâce à l'accès à l'éducation et l'indépendance économique par rapport aux hommes.

Quels liens voyez-vous entre le Mouvement des femmes catholiques et Oikocredit ?

La clientèle finale des partenaires d'Oikocredit se compose de femmes à environ 80 %, et Oikocredit contribue donc considérablement à la solidarité mondiale des femmes. Tout comme Oikocredit, le Mouvement des femmes catholiques apporte également son aide à des projets de femmes dans de nombreux pays du sud. Nous souhaitons également faire connaître les exemples de comportements intelligents et positifs à l'égard des femmes.

Ce document a été rédigé avec le plus grand soin par Oikocredit, Société coopérative œcuménique de développement U.A. (Oikocredit International) sur la base de ses connaissances et convictions au moment de sa rédaction. Les opinions qui y sont exprimées sont celles d'Oikocredit International au moment de la rédaction et sont sujettes à modification à tout moment et sans notification préalable. Oikocredit International ne garantit pas son contenu et son exhaustivité et décline toute responsabilité quant aux

pertes que pourrait entraîner l'usage de ces informations. Ce document, fourni à titre informatif, est réservé à l'usage exclusif de son destinataire. Il ne constitue ni une incitation ni une recommandation d'achat ou de vente d'instruments financiers ou de services bancaires et ne décharge en aucune manière le destinataire de l'exercice de son propre jugement. La reproduction de tout ou partie de ce document sans l'autorisation écrite d'Oikocredit International est interdite.

À propos d'Oikocredit

En sa qualité de société coopérative active au niveau mondial, Oikocredit œuvre pour la promotion d'une justice globale en appelant les particuliers, les églises et les autres institutions à partager leurs ressources grâce à des investissements socialement responsables et à donner à travers le crédit, des moyens d'action aux plus démunis. Pour de plus amples informations, consultez www.oikocredit.org.

Soutenir l'action d'Oikocredit

Vous souhaitez contribuer à l'action d'Oikocredit ?

En France

Bureau de Soutien pour la France

102 boulevard Arago • 75014 Paris
T : +33 (0)1 42 34 70 53 • C : france@oikocredit.org

Oikocredit Centre Alpes Rhône

Centre Œcuménique Saint Marc
6 avenue Malherbe • 38100 Grenoble
T : +33 (0)4 76 09 01 68 • C : car@oikocredit.org

Oikocredit Méditerranée

103 La Canebière • 13001 Marseille
T : +33 (0)4 91 75 13 53
C : mediterranee@oikocredit.org

Oikocredit France Est

1, rue petite croix • 67200 Strasbourg
T : +33 (0)3 89 49 00 92
C : franceest@oikocredit.org

Oikocredit Franche-Comté

12, rue des Chardonnerets • 25700 Valentigney
T : +33 (0)3 81 34 78 74
C : franche-comte@oikocredit.org

Antenne Bourgogne

C : bourgogne@oikocredit.org

Oikocredit Ile de France & Ouest

102 boulevard Arago • 75014 Paris
T : +33 (0)6 48 02 75 91
C : iledefranceouest@oikocredit.org

Antenne Sud-Ouest

C : sudouest@oikocredit.org

En Belgique

Oikocredit-be, Anvers

TPC Groenenborgerlaan 149 • 2020 Antwerpen
T : +32 3 287 35 78
C : oikocredit-be@oikocredit.org

En Suisse

Oikocredit Suisse romande

Ch. du Vallon 10, 1030 Bussigny-Près-Lausanne
T : +41 21 701 26 74
C : suisse.romande@oikocredit.org

En l'absence d'association ou de bureau de soutien dans votre pays :

International Share Foundation Oikocredit International

P.O. Box 2136, 3800 CC Amersfoort, Pays-Bas
T : +31 33 422 40 40
F : +31 33 465 03 36
C : info@oikocredit.org
W : www.oikocredit.org

La lettre d'information d'Oikocredit est imprimée sur papier FSC certifié (fabriqué sans chlore). Elle est distribuée gratuitement à tous ceux qui souhaitent s'informer de nos activités. Si vous souhaitez recevoir également la lettre d'information électronique d'Oikocredit, il suffit de nous envoyer un e-mail à l'adresse suivante : info@oikocredit.org. N'hésitez pas également à nous faire part à cette même adresse de vos commentaires sur nos divers articles.

Crédits photographiques : Elizabeth Hudson/Divine Chocolate, associations de soutien Oikocredit, membres, partenaires et personnel Oikocredit

Rédaction : Holly O'Connell, Christiane Rifaud, Aline Uit den Boogaart, Kawien Ziedses des Plantes, Birgit Entner, Leah Gage

Traduction : Anne Vincent

Maquette et fabrication : Van Santen Productions, Amstelveen, Pays-Bas

Impression : Atlas - Soest, Pays-Bas